

CHEZ LES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ DES ARTS, SCIENCES ET LETTRES ET CHEZ LES AMIS DU "TERROIR"

par Maxime LeDOYEN.

Nous saluons avec plaisir ceux qui, tout récemment, au cours du dernier mois, ont renouvelé par leur contribution annuelle leur adhésion sympathique et coopérante au programme et aux activités de la Société : Monsieur Ferdinand Roy, avocat, C. R., M. Alexandre Fraser, ingénieur civil, M. L.-P. Turgeon, négociant, M. l'abbé Ivanhoë Caron, archiviste, M. Hector Faber, maître-imprimeur, M. Eudore Caron, administrateur du *Terroir*, M. Aimé Plamondon, notaire, M. J.-Arthur Pâquet, comptable, M. Narcisse Savoie, ingénieur-agronome, M. René Lemoine, négociant, M. Joseph Desjardins, bibliothécaire, M. J.-Auguste Galibois, journaliste, M. le notaire Philippe Angers, (Beauceville), M. Antonio Langlais, avocat, M. Henri Bray, courtier, M. J.-A. Fournier, courtier, M. Arthur Lachance, J. P. Garneau, libraire, Jos. Lévesque, voyageur de commerce.

* * *

M. Narcisse Savoie, ingénieur agronome, secrétaire au Ministère provincial d'Agriculture, Québec, s'est fait récemment, au Club Rotary à Québec, un champion de la pomme, à l'occasion de "La semaine des Pommes".

"Les statistiques démontrent, a-t-il dit, que nous ne produisons pas assez de pommes dans la province de Québec pour alimenter notre population. La ville de Montréal à elle seule consomme chaque année environ 1,000 chars de pommes et sur ce nombre nous n'en fournissons que soit 2.7 p. c. En 1925, nous avons importé, dans la province de Québec, 50,503 barils de pommes d'une valeur de \$240,902. La production totale de la province en 1924, s'élevait à 169,500 barils d'une valeur de \$766,500, alors que celle de la Nouvelle-Ecosse, province beaucoup plus petite, était de 1,274,742 barils, d'une valeur de \$6,118,761 pour la même année. C'est cependant la Colombie Anglaise qui tient la tête de toutes les provinces du Dominion. Sa production de 1924 fut de 2,590,000 barils d'une valeur de \$6,522,700."

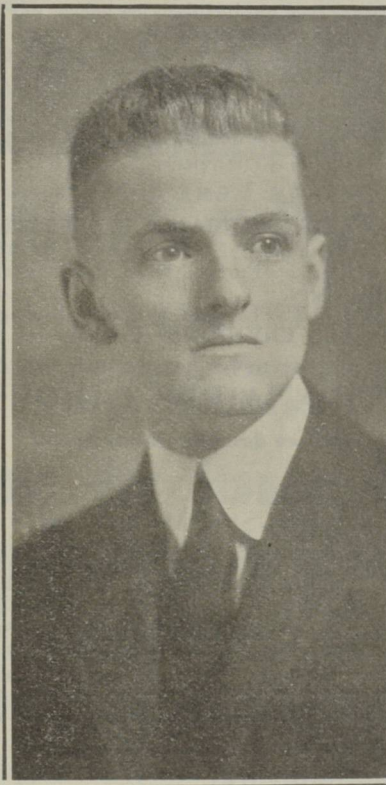
Notre ami, après avoir donné quelques explications sur le grand nombre de nos variétés (242 !) de pommes, a réclamé une production plus abondante et a recommandé, en "bon père de famille" comme il est, ce qui suit : "Ayez toujours des pommes chez vous et habituez vos enfants à en manger. C'est un des meilleurs préventifs contre les infirmités de l'âge mûr et de la vieillesse".

* * *

Nous soulignons avec plaisir les succès de M. Alphonse Pouliot, avocat, qui a décroché le diplôme de docteur en droit de l'Université Laval. Il a soutenu brillamment, une thèse sur la "nullité de la vente de la chose d'autrui," "envisagée au point de vue des parties au contrat et destiters." Nous l'en félicitons et lui souhaitons comme couronnement de cette soutenance une "chaire professorale."

* * *

Nous lisons dans la chronique financière d'un quotidien : "L'honorable Cyrille F. Delage, surintendant de l'Instruction publique, a été élu commissaire-censeur de la Banque Provinciale du Canada."



Monsieur Dumoulin.

M. Jacques Dumoulin, avocat, a inauguré pour l'année 1926-27 la série des conférences publiques de la Société des Arts, Sciences et Lettres, et s'en est acquitté à tous égards avec une réelle maîtrise, ce qui confirme sa réputation d'être un homme remarquable de talents littéraires et oratoires.

M. Raoul Dionne a fait, à cette occasion, ses débuts de présidence publique. Il a apporté à cette fonction délicate ses remarquables qualités natives et acquises qui le distinguent, et pour coopérer à ce succès, sous les auspices de l'honorable Lucien Cannon, solliciteur-général, il avait obtenu le concours de Mademoiselle Marguerite Beaudry, fille de M. et Mme Maurice Beaudry, qui accompagnée au pianopar Madame Berthe Roy, a exécuté devant un auditoire charmé quelques morceaux de chant. Mademoiselle Colette Gaudry, pour terminer la séance, a donné quelques morceaux de piano.

Le Terroir, sans doute, reproduira bientôt quelques extraits parmi les plus pittoresques, de la conférence de M. Dumoulin.

* * *

M. J.-A. Fournier, gérant du Prêt Municipal, a fait devant les membres du Club Rotary une causerie sur les "obligations et les placements." Elle fut en tout point intéressante, cette dissertation faite par un homme d'expérience comme Monsieur Fournier,

Maxime LeDoyen.